

plus honorable. Il a été sanctifié par l'attouchement immédiat du corps sacré de Jésus-Christ, lui ayant couvert le visage et presque tout le corps ; aussi paraît-il, en certains endroits, taché et empourpré du sang, de la sueur et des parfums, dont il fut comme baigné, sa couleur tirant un peu sur le rouge. Il n'en faut pas dire davantage pour faire entendre le respect qu'il mérite.

Le savant Annaliste Baronius, suivant ici le sentiment d'Auteurs plus anciens, nous apprend que ce *Suaire* aurait été donné à Joseph d'Arimathie par la Vierge Marie elle-même, qui l'avait préparé de ses mains. " Voyant le corps inanimé de son Fils, elle éprouva les plus douloureux sentiments ; comme on le descendait de la Croix, elle aida de ses mains maternelles ; lorsque les clous furent enlevés, elle le reçut dans ses bras, le tenant sur ses genoux et lavant ses plaies de ses propres larmes ; enfin, le pressant contre son cœur : O Seigneur, dit-elle, sans le moindre trouble, le mystère des siècles est enfin accompli ! Et donnant le *Suaire* aux mains de Joseph, elle lui dit : C'est à vous maintenant de prendre soin de la sépulture, de l'envelopper de ce linge, de l'embaumer et de lui rendre les honneurs qu'il mérite."

Il ne sera pas difficile d'ajouter foi à cette tradition, si on songe que la Vierge Marie eut toujours pour son Fils l'amour le plus ardent ; et comme, lorsqu'il était enfant, elle fut très-heureuse de lui faire une *tunique* qu'il devait garder toute la vie, ne peut-on pas croire avec fondement qu'elle lui prépara le *Suaire*,